





ÉCLAIRAGES ET SYNTHÈSES

ENQUÊTE BESOINS EN MAIN D'ŒUVRE 2023 BASSIN D'EMPLOI DES ALPES-DE-HAUTE-PROVENCE

Sommaire

- P.2 Répartition des projets de recrutement selon la taille des établissements et le secteur d'activité
- P.3 Les 15 principaux métiers recherchés Les principaux résultats des territoires
- P.4 Les 15 principaux projets saisonniers et les 15 principales intentions d'embauche jugées difficiles par les employeurs
- P.5 La grande majorité des établissements ont un effectif suffisant - Les difficultés de recrutement et les solutions envisagées
- P.6 Sources et méthodes

L'essentiel

Le bassin d'emploi des Alpes-de-Haute-Provence compte 36% d'établissements recruteurs, qui déclarent 10 270 intentions d'embauche en 2023 et correspondent à 4% des estimations de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (277 700). Il fait partie des bassins d'emploi les plus impactés par la saisonnalité de projets de recrutement (53%). En comparant 2023 à 2022, les intentions d'embauche du bassin d'emploi des Alpes-de-Haute-Provence diminuent de -1%.

Les projets de recrutement du bassin d'emploi des Alpes-de-Haute-Provence sont majoritairement situés au sein des petites structures de moins de 10 salariés (71%).

Les établissements de services sont les premiers contributeurs du bassin d'emploi avec 56% des intentions pour l'année 2023 contre 65% pour la région. L'agriculture et l'industrie agroalimentaire regroupent 23,5% des recrutements potentiels, le commerce 10%, la construction 6,5% et l'industrie 4%.

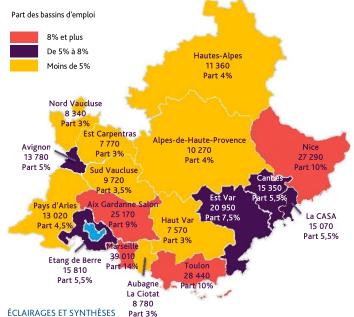
Les viticulteurs, arboriculteurs salariés, cueilleurs, les agriculteurs salariés, ouvriers agricoles et les serveurs de cafés, de restaurants (y compris les commis) représentent les trois métiers les plus recherchés en 2023 au sein du bassin d'emploi des Alpes-de-Haute-Provence (respectivement 10%, 7% et 6% de l'ensemble des 10 271 intentions d'embauche du bassin d'emploi).

Les projets saisonniers sont au nombre de 5 400. Ils représentent 53% de saisonnalité (38% pour la région). Le besoin en personnel saisonnier est essentiellement lié à l'agriculture et au tourisme au sein de ce territoire.

En 2023, 6 920 intentions d'embauche sont considérées difficiles par les employeurs soit 67%, la région étant située à 63%. Globalement, la pénurie de candidats et leur profil inadéquat pour certains métiers sont les principales difficultés de recrutement rencontrées par les employeurs.

Les solutions les plus souvent utilisées pour y remédier sont les recours à Pôle emploi, à la formation de candidats externes à l'établissement, ainsi que le recours à d'autres intermédiaires spécialisés (cabinets de recrutement / chasseurs de tête / mission locale / conseil régional ou général, solliciter des écoles, des centres de formation, faire appel à des réseaux/groupements d'employeurs).

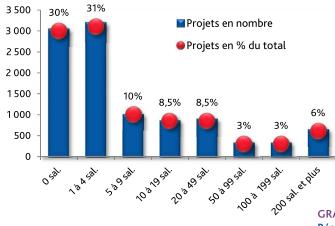
CARTE 1 Nombre de projets de recrutement par bassin d'emploi et leur part





RÉPARTITION DES PROJETS DE RECRUTEMENT

GRAPHIQUE 1
Répartition des intentions d'embauche selon la taille des établissements



Des projets principalement situés au sein des structures de petite taille

Les établissements de moins de 10 salariés concentrent 71% des projets de recrutement sur le bassin d'emploi (55% pour la région).

Les entreprises de 10 à 99 salariés en représentent 20% (29% au niveau régional).

Les établissements de 100 salariés et plus correspondent à 9% des intentions d'embauche (16% en Provence-Alpes-Côte d'Azur).

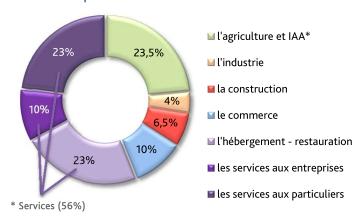
GRAPHIQUE 2 Répartition selon le secteur d'activité

Les services, un secteur à fort potentiel de recrutement

Les activités de services* rassemblent 5 760 projets de recrutement soit 56% des propositions du territoire (65% pour la région).

Parmi celles-ci, l'hébergement - restauration et les services aux particuliers couvrent chacun 23% des intentions d'embauche.

Les branches d'activité les plus représentées sont l'hébergement - restauration (23% des projets), l'agriculture (21% des intentions d'embauche), puis la santé humaine, action sociale avec 9%.



GRAPHIQUE 3

TABLEAU 1

Répartition selon la difficulté et la saisonnalité

Nombre de projets par secteur

Part des projets jugés difficiles

Part des projets saisonniers

Agriculture et IAA*	2 400	69%	85%
Industrie	400	64%	15%
Construction	660	81%	7%
Commerce	1 060	54%	34%
Services	5 760	68%	50%
 dont hébergement - restauration 	2 390	68%	83%
 dont services aux entreprises 	1 050	65%	33%
 dont services aux particuliers 	2 310	69%	24%

Clé de lecture : le commerce enregistre 1 060 projets de recrutement en 2023. Parmi ces objectifs d'embauche, 54% sont jugés difficiles et 34% ont un caractère saisonnier.

Une importante disparité sur la saisonnalité et la difficulté à recruter selon les secteurs d'activité

Les employeurs du bassin d'emploi font part de difficultés de recrutement pour 67% des projets (63% en Provence-Alpes-Côte d'Azur). Ce taux s'échelonne toutefois de 54% dans le commerce à 81% dans la construction.

La part des intentions d'embauche saisonnières atteint 53% sur le territoire (38% en région). Elle varie de 7% pour la construction à 85% pour l'agriculture et IAA*.

ÉCLAIRAGES ET SYNTHÈSES JUIN 2023 - 2

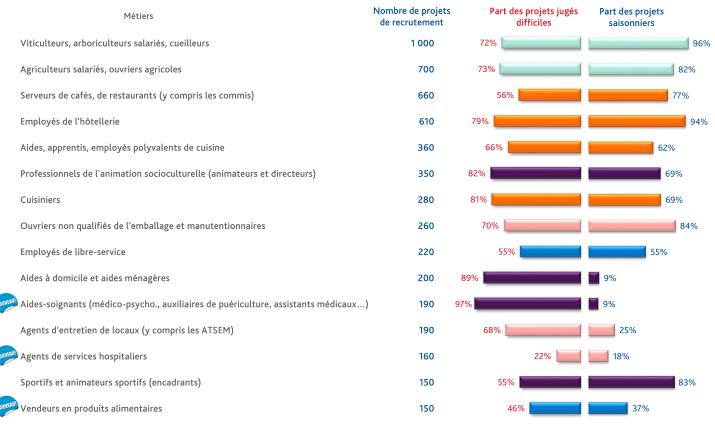
^{*} IAA : Industrie Agroalimentaire

LES 15 PRINCIPAUX MÉTIERS RECHERCHÉS PAR LES EMPLOYEURS

L'enquête BMO permet d'identifier les métiers les plus recherchés par les employeurs d'un territoire, par famille de métiers.

GRAPHIQUE 4

Nombre de projets, difficulté et saisonnalité des 15 principaux métiers recherchés par les employeurs



ATSEM : Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles

Les 15 métiers les plus recherchés concernent plus de la moitié des intentions d'embauche, soit 53% des projets de recrutement. Ils présentent un ressenti de difficultés à recruter (70%) un peu plus important que celui des 200 métiers du questionnaire : 67% de ces projets sont jugés difficiles par les employeurs. La saisonnalité des principaux métiers est bien plus élevée : 71% des projets de ces 15 métiers sont saisonniers contre seulement 53% pour l'ensemble des 200 métiers du questionnaire.

Au sein de ces 15 métiers, ceux de l'hébergement - restauration et ceux de l'agriculture comptent parmi les plus recherchés. Viennent ensuite les métiers des services aux particuliers, à la collectivité, ceux des services aux entreprises et ceux de la vente - commerce.

Agriculture
Hébergement restauration
Services aux entreprises
Services aux particuliers et à la collectivité
Vente, commerce

LES PRINCIPAUX RÉSULTATS DES TERRITOIRES

	Total	Dont projets difficiles (en %)	Dont projets saisonniers (en %)
Provence-Alpes-Côte d'Azur	277 700	63% (+4 pts)	38% (-1 pt)
Département des Alpes-de-Haute-Provence	9 900	65% (+10 pts)	51% (-8 pts)
Bassin d'emploi des Alpes-de-Haute-Provence	10 270	67% (+14 pts)	53% (-6 pts)

Le découpage du bassin d'emploi des Alpes-de-Haute-Provence est différent de celui du département.

Le Laragnais des Hautes-Alpes est intégré à ce bassin d'emploi et la vallée de l'Ubaye est retirée.

ÉCLAIRAGES ET SYNTHÈSES JUIN 2023 - **3**

LES 15 PRINCIPAUX PROJETS SAISONNIERS ET LES 15 PRINCIPALES INTENTIONS D'EMBAUCHE JUGÉES DIFFICILES PAR LES EMPLOYEURS

L'enquête BMO permet d'identifier parmi les métiers recherchés par les employeurs d'un territoire, ceux qui répondent à un besoin en personnel saisonnier généré le plus souvent par le tourisme ou l'agriculture. Elle permet également de faire ressortir les métiers pour lesquels les employeurs déclarent avoir des difficultés à recruter du personnel.

TABLEAU 2
Top 15 des projets les plus saisonniers en volume

Projets saisonniers Nombre de projets	:	% saisonniers	% difficulté
Viticulteurs, arboriculteurs salariés, cueilleurs 970)	96%	72%
Agriculteurs salariés, ouvriers agricoles 570)	82%	73%
Employés de l'hôtellerie 570)	94%	79%
Serveurs de cafés, de restaurants (y compris les commis) 500)	77%	56%
Professionnels de l'animation socioculturelle (animateurs et directeurs))	69%	82%
Aides, apprentis, employés polyvalents de cuisine)	62%	66%
Ouvriers non qualifiés de l'emballage et manutentionnaires)	84%	70%
Cuisiniers 190)	69%	81%
Sportifs et animateurs sportifs (encadrants))	83%	55%
Maraîchers, horticulteurs salariés)	93%	85%
Employés de libre-service)	55%	55%
Professionnels des spectacles)	100%	0%
Employés des transports et du tourisme)	90%	41%
Éleveurs salariés 100)	71%	22%
Chefs cuisiniers 100)	99%	57%
Total des projets de recrutement saisonniers (ensemble des 200 métiers) 5 400)	53%	67%

Clé de lecture : les viticulteurs, arboriculteurs salariés, cueilleurs regroupent 970 intentions d'embauche saisonnières, soit un taux de saisonnalité de 96% (nombre de projets saisonniers du métier / ensemble des projets de recrutement du métier).

TABLEAU 3
Top 15 des projets les plus difficiles en volume

Projets jugés "difficiles" par les employeurs	Nombre de projets	% difficulté	% saisonniers
Viticulteurs, arboriculteurs salariés, cueilleurs	720	72%	96%
Agriculteurs salariés, ouvriers agricoles	510	73%	82%
Employés de l'hôtellerie	480	79%	94%
Serveurs de cafés, de restaurants (y compris les commis)	370	56%	77%
Professionnels de l'animation socioculturelle (animateurs et directeurs)	290	82%	69%
Aides, apprentis, employés polyvalents de cuisine	240	66%	62%
Cuisiniers	230	81%	69%
Aides-soignants (médico-psycho., auxiliaires de puériculture, assistants médicaux)	190	97%	9%
Ouvriers non qualifiés de l'emballage et manutentionnaires	180	70%	84%
Aides à domicile et aides ménagères	170	89%	9%
Agents d'entretien de locaux (y compris les ATSEM)	130	68%	25%
Employés de libre-service	120	55%	55%
Maraîchers, horticulteurs salariés	110	85%	93%
Conducteurs routiers et grands routiers	100	90%	25%
Infirmiers, cadres infirmiers et puéricultrices	90	100%	0%
Total des projets jugés difficiles par les employeurs (ensemble des 200 métiers)	6 920	67%	53%

Clé de lecture : les viticulteurs, arboriculteurs salariés, cueilleurs regroupent 720 intentions d'embauche jugées difficiles, soit un taux de difficulté de 72% (nombre de projets jugés difficiles du métier / ensemble des projets de recrutement du métier).

ATSEM : Agent Territorial Spécialisé des Écoles Maternelles

Ces résultats sont obtenus auprès d'employeurs interrogés lors d'une enquête téléphonique qualitative complémentaire comprenant des informations sur les établissements non recruteurs et sur les projets de recrutement des établissements recruteurs, la nature des difficultés rencontrées et les solutions recherchées pour vremédier.

Les résultats concernent l'ensemble des établissements de France entière.

LA GRANDE MAJORITÉ DES ÉTABLISSEMENTS ONT UN EFFECTIF SUFFISANT

TABLEAU 4

Raisons du non recrutement en 2022

Votre effectif était suffisant	78%	Pour	l'année	2022,	55%	des	employeurs	des
Vous avez eu une baisse d'activité	14%	établis	sements	interrogé	s lors o	de l'en	quête télépho	nique
Vous saviez que vous auriez trop de difficultés à recruter	8%	se déc	laraient n	on recrute	eurs.			

Parmi ces établissements, le motif principal du non recrutement est que l'effectif est suffisant et correspond à l'activité actuelle de l'entreprise (plus de trois cas sur quatre).

Un employeur sur sept déclare n'avoir pas recruté en 2022 en raison d'une baisse d'activité.

Le point majeur à relever cette année est que les employeurs estiment avoir un niveau de recrutement difficile jamais atteint. Il était déjà important en 2022, mais le ressenti de la difficulté à recruter s'amplifie encore.

LES DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT ET LES SOLUTIONS ENVISAGÉES

Interrogés sur leurs difficultés de recrutement, les employeurs de la région sont 85% à citer la pénurie de candidat et 79% à évoquer le manque d'expérience, de diplôme ou de motivation du candidat.

Les difficultés liées à la nature du poste proposé (distance, salaire, horaires, pénibilité) sont indiquées dans 37% des cas. Le manque de moyens financiers et le déficit d'image de l'entreprise, du secteur d'activité ou du métier proposé sont tous les deux évoqués par 23% des répondants.

TABLEAU 5 Typologie des difficultés

Pénurie de candidats	85%
Candidats au profil inadéquat	79%
Difficultés liées à la nature du poste proposé	37%
• Difficultés liées à un manque de moyens financiers	23%
Difficultés liées à un déficit d'image	23%
• Difficultés liées aux procédures internes de recrutement	16%
• Difficultés d'accès au lieu de travail	16%

TABLEAU 6

Solutions envisagées face aux difficultés de recrutements

 Faire appel à Pôle emploi Former des candidats venant de l'extérieur Faire appel à d'autres intermédiaires spécialisés 	86% 78% 68%	Interrogés sur les solutions envisagées pour remédier aux difficultés de recrutement, les employeurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur sont 86% à évoquer le recours à Pôle emploi.
 Rendre l'offre d'emploi plus attractive, améliorer les conditions de travail Faire appel à des profils différents de candidats 	65% 60%	78% souhaitent former des candidats venant de l'extérieur et 68% pensent recourir à des intermédiaires spécialisés (cabinets de recrutement,
• Former des salariés déjà présents dans l'entreprise	54%	missions locales, centres de formation).
 Recourir à d'autres types de contrats Proposer d'effectuer des heures supplémentaires Embaucher moins, différer une partie de vos embauches Sous-traiter une partie de votre activité 	52% 44% 32% 24%	65% des employeurs pensent rendre leur offre d'emploi plus attractive, améliorer les conditions de travail (horaires, salaires, avantages).

La multiplicité des recours des employeurs évoqués ci-dessus pour trouver le personnel adéquat au poste recherché démontre bien que la difficulté à trouver les bons candidats est bien présente.

La crise sanitaire a engendré une évolution du comportement des salariés et des demandeurs d'emploi qui souhaitent plutôt aujourd'hui bénéficier d'un emploi pas trop mal rémunéré avec le moins de contraintes possibles.

De ce fait, les secteurs d'activité ayant des métiers à faibles rémunérations, ou bien des conditions de travail plus compliquées (horaires, pénibilité...) rencontrent d'énormes difficultés à trouver des candidats aux postes proposés.

SOURCES ET MÉTHODES

L'enquête Besoins en Main-d'œuvre (BMO) est une initiative de Pôle emploi, réalisée avec l'ensemble des directions régionales et le concours du CREDOC. Elle est avant tout un outil d'aide à la décision pour Pôle emploi qui peut ainsi mieux connaître les intentions des établissements en matière de recrutement, mieux anticiper et adapter l'effort de financement pour les formations des métiers en tension et mieux informer les demandeurs d'emploi sur les métiers porteurs. Cette enquête mesure les intentions de recrutement des employeurs pour l'année à venir, qu'il s'agisse de créations de postes ou de remplacements. De plus, ces projets concernent tous les types de recrutement, y compris les postes à temps partiel et le personnel saisonnier.

L'enquête BMO 2023 a été réalisée entre octobre et décembre 2022 dans les 13 régions métropolitaines et les 5 départements d'outre-mer (Guadeloupe, Martinique, Guyane, Réunion, Mayotte).

Le champ de cette vingt-deuxième édition couvre :

- les établissements relevant du secteur privé (qui cotisent à l'Assurance chômage),
- · les établissements du secteur agricole,
- · les établissements de 0 salarié ayant émis au moins une déclaration d'embauche au cours des 12 derniers mois,
- les établissements du secteur public relevant des collectivités locales et territoriales (communes, régions...),
- les établissements publics administratifs (syndicats intercommunaux, hôpitaux, écoles...),
- les officiers publics ou ministériels (notaires...).

L'enquête ne comprend donc ni les administrations de l'État (ministères, police, justice...) ni certaines entreprises publiques (EDF, Banque de France...).

Le questionnaire soumis aux employeurs couvre une liste de 200 métiers qui correspond aux Familles Professionnelles (FAP) et se décline en six versions différentes, afin d'ajuster la liste de métiers proposée au secteur d'activité de l'établissement. Sur les 2,45 millions d'établissements entrant dans le champ de l'enquête, près de 1,9 million ont ainsi été interrogés, par voie postale, téléphonique ou par web. Un dispositif spécifique permet d'interroger les plus grands groupes, afin de prendre en compte leur politique de recrutement centralisée. Au global, près de 424 000 réponses ont été collectées et exploitées pour la France entière.

Pour le bassin d'emploi des Alpes-de-Haute-Provence, la population mère correspond au total à 8 240 établissements dont 6 490 ont été interrogés cette année. Au global, 1 630 établissements ont répondu au questionnaire, soit un taux de retour de 25,1%.

Les résultats ont été redressés pour être représentatifs de l'ensemble des établissements, à l'aide d'une procédure de type calage sur marges définies à partir de la structure de la population mère des établissements.

> Libre de diffusion sous réserve de mentionner la source : Pôle emploi Provence-Alpes-Côte d'Azur



- La publication nationale et l'ensemble des régions
- Le site dédié à l'enquête offre la possibilité de créer ses propres graphiques via un outil de requêtage complet
- La publication régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur « Eclairages et Synthèses BMO 2023 » et le rapport Pôle emploi
- Les fiches synthétiques pour les départements et les bassins d'emploi CREDOC de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (23 documents)

Directeur de la publication Pascal BLAIN

Directeurs de la rédaction Richard SPINOSA, Franck MENICHELLI

Réalisation Direction de la Performance Pöle Statistiques, Études et Évaluations Pôle emploi Direction régionale Provence-Alpes-Côte d'Azur 34, rue Alfred Curtel 13010 Marseille

Contact: statistiques.13992@pole-emploi.fr

WWW.POLE-EMPLOI.ORG







ÉCLAIRAGES ET SYNTHÈSES JUIN 2023 - 6